

Comité de Défense des Travailleurs Frontaliers de la Moselle

1, rue de la Paix · B.P. 30 301

57203 SARREGUEMINES CEDEX · Tél.: 03.87.95.53.41 · Fax: 03.87.95.21.32

Courriel: frontaliers-moselle@wanadoo.fr · www.frontaliers-moselle.com



C.D.T.F.M. - 1, rue de la Paix - B.P. 30 301 - 57203 SARREGUEMINES CEDEX

**Saarländische Landesregierung
Am Ludwigsplatz 14
D – 66117 SAARBRÜCKEN**

Sarreguemines, den 13. März 2020

Sehr geehrte Damen und Herren,
sehr geehrter Herr Tobias Hans,

wir dürfen uns vorstellen als „Le Comité de Défense des Travailleurs Frontaliers de la Moselle“ - Die Vereinigung der Grenzgänger aus dem Département Moselle -. Unser Verein hat es sich zur Aufgabe gemacht, für die Rechte der französischen Grenzgänger in der Region einzutreten. In diesem Zusammenhang setzen wir uns für die Interessen der französischen, aber auch der deutschen Staatsbürger, die in Deutschland als Arbeitnehmer beschäftigt sind, ein. Die Zahl der im Saarland beschäftigten Grenzgänger schätzen wir auf knapp 20.000 Beschäftigte.

Im Zusammenhang mit dem Coronavirus müssen wir bedauerlicherweise feststellen, dass die Grenzgänger im Saarland von ihren Betrieben ausgeschlossen werden. Viele Arbeitgeber haben in ihren Betrieben die Anweisung erlassen, Beschäftigte aus Frankreich, die ihre Arbeitsleistung anbieten, nach Hause zu schicken. Diese Anweisung erfolgt oft mit der Maßgabe, dass sie für die Zeit, in der sie nicht beschäftigt werden, keinen Lohn erhalten beziehungsweise diese Tage als Urlaub angerechnet bekommen. So wurde ein französischer Leiharbeiter, der bei Eberspächer in Homburg beschäftigt ist, allein aufgrund seiner französischen Herkunft nach Hause geschickt. Das gleiche Schicksal erlitt sogar eine Arbeitnehmerin aus Frankreich, die in Bad Dürkheim eine Kur-Maßnahme angetreten hatte und nunmehr mit dem Hinweis auf ihre Herkunft vorzeitig entlassen wurde.

Dies alles geht überhaupt nicht.

Wir sind empört, über das Verhalten deutscher Arbeitgeber im Umgang mit französischen Beschäftigten. Ohne Anlass oder Grund werden französische Arbeitnehmer von ihrem Betriebsort verbannt. Dass dieses Vorgehen nicht im Einklang mit europäischem Recht steht, brauchen wir an dieser Stelle wohl nicht zu erwähnen.

Dieses Verhalten führt zu einer Stigmatisierung und Diskriminierung von französischen Arbeitnehmern. Dieser Umgang mit französischen Grenzgängern kann auch nicht in ihrem Interesse liegen. Daher fordern wir Sie auf, einzuschreiten und entsprechende Maßnahmen zu erlassen, dass diese Diskriminierung französischer Beschäftigte unmittelbar unterbunden wird. Es kann auch nicht angehen, dass die saarländische Politik dieses Vorgehen offensichtlich duldet und es bisher unterlassen hat gegen die Stigmatisierung von französischen Arbeitnehmern in Deutschland vorzugehen. Nun kommt auch noch hinzu, dass der saarländische Minister für Inneres, Bau und Sport Klaus Bouillon in einem öffentlichen Interview im Zusammenhang mit dem Coronavirus französische Grenzgänger als „die Franzosen“ betitelt und somit weiter die Stimmung gegen französische Beschäftigte anheizt.

Wir wollen nicht die Gefahren, die durch den Coronavirus bestehen, herunterspielen. Wir können es aber nicht dulden, dass französische Beschäftigte im Saarland von ihrem Arbeitsplatz ohne Grund ausgeschlossen werden. Dazu ohne zu wissen wie sie finanziell gestellt sind in der Zeit, in der sie nach hause gehen sollen. Dies könnte zu einer Belastung der deutsch-französischen Beziehung in der Grenzregion führen, die auch nicht im Interesse der saarländischen Politik liegen kann.

Daher fordern wir Sie auf, entsprechend einzuschreiten und Maßnahmen zu erlassen. Zu denken wäre hierbei, dass ALLE Beschäftigte angehalten werden, ihrem Arbeitgeber mitzuteilen, in welchem gesundheitlichen Zustand sie sich befinden und dann gegebenenfalls aufgrund einer Einzelfallbetrachtung „nach Hause geschickt“ werden.

Ausreichend wäre, wenn Kontrollen in den Betrieben durchgeführt werden. Nicht akzeptabel ist es, dass Beschäftigte aufgrund ihres Wohnsitzes in Frankreich anders behandelt werden. Insbesondere kann es nicht angehen, dass allein aufgrund der Tatsache, dass der Beschäftigte aus Frankreich kommt, ihm der Zugang zur Arbeit verwehrt wird.

Wir fordern Sie daher auf, einzuschreiten und entsprechend gegen diese Stigmatisierung französischer Arbeitnehmer vorzugehen.

Mit freundlichen Grüßen

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the bottom.

Arsène Schmitt
Präsident

Traduction :

Monsieur le Ministre président, Tobias Hans,

Nous nous présentons « Le Comité de Défense des Travailleurs Frontaliers de la Moselle ». Nous sommes l'association des travailleurs frontaliers du département de la Moselle. Notre association s'est donnée comme devoir de défendre les droits des travailleurs frontaliers. Dans cette cause, nous nous impliquons à défendre les citoyens français mais aussi des citoyens allemands salariés en Allemagne. Le nombre de frontaliers travaillant en Sarre s'élève en gros à 18.000 personnes et en Palatinat à 4000 personnes.

En rapport avec le coronavirus, nous avons le regret de constater que les frontaliers ont été exclus de leurs entreprises. Beaucoup d'entrepreneurs ont donné comme consignes à leurs salariés de France de rentrer chez eux.

Cette indication est souvent suivie de la conséquence suivante, c'est que durant la période laquelle ils n'auront pas travaillé, ils ne toucheront pas de salaire, le temps octroyé sera comptabilisé comme congés payés. C'est ainsi qu'un travailleur frontalier intérimaire qui travaille chez Eberpächer à Homburg a été renvoyé chez lui uniquement parce qu'il est Français.

Cela est aussi arrivé à une travailleuse de France qui avait demandé à faire une cure à Bad Dürkheim mais au vu de ses origines, elle a été congédiée avant la fin de la cure.

Les travailleurs frontaliers de John Deer, ZF et Ford qui ont été renvoyés etc.

Tout cela ne va pas du tout.

Nous sommes choqués de l'attitude des entrepreneurs allemands à se comporter ainsi avec des salariés français. Sans raison ou motif des salariés français sont bannis de leur entreprise. Il est inutile de dire que ce comportement n'est pas du tout en accord avec le droit européen.

Ce comportement amène la discrimination et la stigmatisation des travailleurs français. Ce comportement vis-à-vis des salariés français ne peut être de leur intérêt !

*C'est pourquoi nous exigeons de vous d'y remédier et de prendre les mesures nécessaires pour que cesse le plus rapidement possible cette discrimination envers les salariés français. Cela n'est pas non plus pensable que la politique sarroise tolère officiellement ce processus et n'ai rien fait jusque là contre la discrimination des travailleurs français en Allemagne. **De plus et c'est le comble que le ministre sarrois pour l'intérieur, la construction et le sport Klaus Bouillon a dit dans une interview concernant le Coronavirus, il a parlé des travailleurs frontaliers français comme « Les Français ! » « Die Franzosen ! » et par là a suscité le Hola dans l'air contre les salariés français.***

Nous ne voulons pas minimiser les dangers concernant le Coronavirus. Mais nous ne pouvons pas tolérer que des salariés français en Sarre soit purement et simplement jetés de leur poste sans raison. Ceci pourrait contrecarrer la bonne

entente franco-allemande dans la région frontalière, ceci ne serait pas non plus dans l'intérêt de la politique sarroise.

*C'est pourquoi nous vous demandons avec véhémence de remédier à ces faits par des mesures appropriés. Ce serait permis de penser que **TOUS les salariés (Allemands et Français)** puissent dire à leurs patrons quel est leur état de santé et au vu de cela cas par cas être renvoyé à la maison.*

Il suffirait qu'il y ait des contrôles effectués dans les entreprises. Ce qui n'est pas acceptable c'est que les salariés soient renvoyés parce qu'ils ont leur domicile en France et sont donc traités autrement. Plus précisément cela n'est pas tolérable que du simple fait que le salarié vienne de France puisse ne plus accéder à son travail.

Nous vous demandons avec véhémence de réagir et de procéder au fait que les salariés français en soient plus stigmatisés de la sorte.

Cordialement.